

L'éducation dans les situations d'urgence : inclure tout le monde

Guide de poche de l'INEE sur l'éducation inclusive

Réseau inter-agences pour l'éducation dans les situations d'urgence
Groupe de travail sur l'éducation inclusive et le handicap



INEE

Le Réseau Inter-Agences pour l'Éducation en Situations d'Urgence (INEE) est un réseau mondial ouvert composé d'organisations non-gouvernementales, d'agences des Nations Unies, de bailleurs de fonds, de praticiens, de chercheurs et d'individus issus des populations affectées travaillant ensemble dans un cadre humanitaire et de développement afin de garantir le droit à l'éducation dans les situations d'urgence et de reconstruction post-crise. Pour en savoir plus, rendez vous sur le site www.ineesite.org.

Publié par
INEE
s/c HCR
94 rue de Montbrillant
1202 Genève
Suisse

INEE © Février 2009

Tous droits réservés. Ce document est protégé par copyright mais peut être reproduit par n'importe quelle méthode pour des objectifs éducatifs. Pour le copier dans d'autres circonstances ou pour le réutiliser dans d'autres publications, le traduire ou l'adapter, on devra auparavant demander une autorisation écrite au propriétaire du copyright : network@ineesite.org.

Toutes les photographies sont reproduites avec l'aimable autorisation de Save the Children UK.

Table des matières

Remerciements	4
Introduction	5
Principes clés.....	7
Que pouvez-vous faire ?	11
Au début	13
Une fois que le programme a démarré	22
Suivi	32
Que faire face à des objections ou à un manque d'intérêt ?	34
Quel appui pouvez-vous attendre de votre organisation ?	37
Annexe 1 : Quelques idées pratiques	38
Annexe 2 : Carte utilisée au Soudan « Passer à côté »	45
Annexe 3 : Activité pour un environnement inclusif, adapté aux apprenants	47
Ressources utiles	57

Remerciements

Ce guide a été rédigé par Helen Pinnock en collaboration avec les membres de l'équipe de travail de l'INEE sur l'éducation inclusive et le handicap. Plusieurs personnes ont beaucoup aidé durant le processus de rédaction et nous leur sommes très reconnaissants pour leurs contributions et leurs conseils : Charlotte Balfour-Poole, Dean Brooks, Julia Dicum, Kenneth Eklindh, Deborah Haines, Els Heijnen, Marian Hodgkin, Jennifer Hofmann, Ingrid Lewis, Leslie Oja, Susie Miles, Din Thi Nguyet, Simon Purnell, Philippa Ramsden, Jamie Williams et Asai Yahoko. Le guide a été édité par Ingrid Lewis et traduit par Odile Adjavon avec l'appui de Bénédicte Eagleton et de Colette Murphy.

Ce guide est dédié à la mémoire de Mohammad Aimal, Shirley Case, Nicole Dial et Jackie Kirk, employés de l'International Rescue Committee, tués en Afghanistan le 13 août 2008. Ils ont été tués tous les quatre au retour d'une réunion avec des parents et des employés d'écoles locales qui incluent des enfants handicapés. Nous espérons que ce guide nous permettra de témoigner du même engagement et de la même passion envers l'éducation inclusive que ceux démontrés par ces collègues, alors même que nous continuons à travailler à cette cause pour laquelle ils se sont battus avec acharnement : apporter une éducation à tous les enfants et à toutes les communautés affectées par des conflits et des catastrophes.

Introduction

À quoi sert ce guide ?

Tous les enfants ont les mêmes droits et doivent avoir les mêmes chances de recevoir une éducation et les mêmes chances dans leur éducation. Ce guide s'intéresse aux moyens de rendre l'éducation dans les situations d'urgence accessible à tout le monde, et en particulier à ceux qui sont exclus de l'éducation.

Ce guide est destiné à tous ceux qui travaillent à fournir, gérer ou appuyer des services d'éducation dans des situations d'urgence, que ce soit par l'intermédiaire d'agences gouvernementales, non gouvernementales ou internationales. Il a été écrit en pensant aux gestionnaires et aux conseillers des projets d'éducation mais les principes et les conseils offerts sont aussi utiles à d'autres personnes. Il s'intéresse surtout à la première vague d'interventions durant la phase aiguë d'une urgence, mais il peut aussi être mis en application dans le cadre de tous les contextes et de toutes les phases d'une urgence.

Ce guide complète les *Normes minimales de l'INEE pour l'éducation en situations d'urgence, de crise chronique et de début de reconstruction (Normes minimales de l'INEE)*,¹ en particulier les questions transversales qui y sont reflétées. Celles-ci sont les droits de l'homme et de l'enfant, le genre, le VIH/Sida, le handicap et la vulnérabilité.

Ce guide débute par la présentation des principes utiles pour une approche inclusive de l'éducation en situations d'urgence. Il fournit ensuite des conseils de stratégies et d'actions utiles à des moments clés d'une urgence, depuis les premières phases jusqu'au suivi et à l'évaluation. Le guide offre des conseils sur la manière d'agir face à des défis tels que la résistance ou le manque d'intérêt pour l'inclusion. Il explique aussi quel appui le personnel de l'éducation dans les situations d'urgence peut attendre de son organisation.

L'Annexe 1 présente une sélection de conseils plus pratiques tandis que les Annexes 2 et 3 proposent des exemples de matériels à utiliser avec les parties prenantes. Enfin, la section Ressources utiles offre une brève sélection de rapports et de manuels pour ceux qui voudraient en lire plus.

¹ INEE (2004) *Normes minimales pour l'éducation en situations d'urgence, de crise chronique et de début de reconstruction : Un engagement pour l'accès, la qualité et la responsabilité*. Cf. http://www.ineesite.org/minimum_standards/INEE_MSEE_Fr.pdf

Pourquoi ce guide a-t-il été produit ?

Les agences humanitaires sont fortement engagés à rendre les services éducatifs accessibles à tous et ouverts à tous. Les *Normes minimales de l'INEE* nous encouragent à garantir que *tous* les apprenants, spécialement les plus vulnérables ou les plus exclus, puissent participer à des programmes d'éducation en situation d'urgence. Cependant, on craint qu'il n'y ait encore beaucoup d'exclus, parmi eux les handicapés, en particulier.

Il semble souvent difficile de répondre aux besoins éducatifs immédiats d'une large gamme d'apprenants durant les situations d'urgence, surtout durant la phase aiguë. Des questions sont souvent posées sur ce à quoi ressemble, en pratique, l'éducation inclusive et comment elle se traduit dans les contextes d'urgence. On pense souvent à tort que davantage de stabilité est nécessaire avant que les efforts pour atteindre les groupes exclus puissent être déployés.

Cependant, il y a des mesures que peuvent prendre, dès le début, tous ceux qui sont impliqués dans l'éducation en situations d'urgence pour inclure plus de personnes dans l'éducation. Et il y a des mesures que l'on peut encourager d'autres à prendre. Ce guide introduit juste quelques idées montrant qu'il est possible de faire des progrès pour garantir les droits à l'éducation de ceux qui sont les plus exclus, même si de nombreuses autres interventions peuvent aussi être entreprises et même si toutes les idées ne peuvent pas être appliquées à toutes les situations.

Principes clés

Quand nous travaillons dans un contexte d'urgence avec l'objectif de répondre aux droits de tous à l'éducation, l'idée de l'éducation inclusive peut nous donner quelques principes utiles pour agir.

Tous les enfants ont droit à l'éducation. L'éducation inclusive permet la présence, la participation et la réussite de tous les élèves à l'école. Elle implique une restructuration de la culture, des politiques et des pratiques des écoles pour que ces dernières puissent répondre à la diversité des élèves dans leur localité.

L'éducation inclusive :

- reconnaît que tous les enfants peuvent apprendre
- reconnaît et respecte les différences entre les enfants : âge, genre, origine ethnique, langue, handicap, infection par le VIH ou la tuberculose, etc.
- permet aux structures, systèmes et méthodes d'éducation de répondre aux besoins de tous les enfants
- fait partie d'une stratégie plus large pour promouvoir une société inclusive
- est un processus dynamique qui évolue en permanence.

L'éducation inclusive est essentielle pour arriver à une éducation de qualité pour tous.²

Qu'est-ce qui doit changer dans l'éducation d'urgence ?

- L'hypothèse qu'il est trop difficile d'inclure tout le monde dans l'éducation dans une situation d'urgence.
- Les situations où les gens qui n'ont pas été atteints au début d'une intervention d'urgence ne sont jamais inclus.
- L'hypothèse qu'il faut beaucoup d'expertise ou des bâtiments séparés pour rendre un programme d'éducation plus inclusif.

² Save the Children UK (2008). *Making Schools Inclusive : How change can happen. Save the Children's experience.*

De quoi aurions-nous plus besoin ?

- De savoir si tout le monde a été atteint par les services d'éducation ou non.
- De gens fournissant des services d'éducation qui reconnaissent la situation et les droits de ceux qui sont, ou ont été, exclus de l'apprentissage ou de la participation.
- De gens qui veulent changer la situation de ceux qui sont complètement exclus de l'éducation.
- De gens qui pensent à ceux qui sont dans l'éducation mais qui ont des problèmes pour fréquenter l'école, profiter ou bénéficier de l'apprentissage et de la participation ou pour se sentir en sécurité à l'école.
- De gens sûrs de leur capacité à réduire les obstacles auxquels eux-mêmes et d'autres sont confrontés dans l'éducation après une urgence.
- De gens qui documentent, racontent et partagent ce qui est entrepris pour rendre le travail d'éducation en situations d'urgence plus inclusif.
- De plus de consultation, de coordination et de partenariat avec une grande gamme de parties prenantes.
- D'identifier les ressources (matérielles et humaines) qui peuvent apporter un soutien.

À quel impact doivent mener ces changements ?

- Les apprenants désavantagés ou ceux qui étaient auparavant exclus et qui ont été affectés par les urgences sont visibles dans l'éducation et profitent d'une éducation participative de qualité.



Des enfants participants aux activités du Centre d'apprentissage des migrants pour les enfants birmanes affectés par le tsunami. Parakang Cape, District de Takua Pa, Thaïlande.

Principes utiles auxquels il faut penser tout au long d'une intervention d'urgence

- Rendre l'éducation **accueillante pour tous** – adapter le système à l'apprenant, plutôt que d'attendre que l'apprenant s'adapte au système.
- Toute personne a sa propre **capacité d'apprendre**, et tout le monde a droit à une éducation utile et de bonne qualité.
- Toute personne impliquée dans un cadre d'éducation peut **faire quelque chose, même s'il ne s'agit que d'une petite chose**, pour que l'éducation devienne plus accueillante et aide tous les autres.
- Une intervention d'urgence présente souvent une opportunité d'examiner l'éducation sous un **nouvel aspect**. Elle peut être l'occasion d'améliorer les normes antérieures du système d'éducation et de s'attaquer à des problèmes qui n'avaient pas été pris en compte auparavant.
- Il **moins cher** d'incorporer des approches pour aider tout le monde dès le début de l'intervention d'urgence que d'essayer plus tard de changer des infrastructures et des pratiques scolaires d'exclusion.
- Pour planifier et offrir une intervention d'éducation d'urgence inclusive, **on n'a pas besoin de connaissances spécialisées ni « expertes »** en matière de questions sur l'inclusion, le handicap ou la discrimination.
- Tous les secteurs d'une intervention d'urgence peuvent jouer un rôle pour appuyer l'éducation inclusive.
- L'inclusion dans l'éducation concerne **la participation et l'apprentissage** autant que l'accès au lieu d'éducation.
- Les *Normes minimales de l'INEE* sont un outil utile pour voir dans quelle mesure un programme d'éducation d'urgence est inclusif.
- Cependant, ce qui est aussi important, ce sont les questions que posent les enseignants, les parents, les enfants, les autorités et les employés des ONG **à propos des personnes qui ne sont pas incluses et pourquoi** et les idées que ces individus partagent pour mieux s'attaquer à ces questions.

- L'éducation après l'urgence peut montrer que des personnes qui étaient auparavant exclues peuvent **participer dans les environnements ordinaires d'apprentissage**, qu'elles peuvent apprendre à partir du même programme scolaire général et que toutes les personnes peuvent apprendre de nouvelles choses les unes des autres. Cela peut apporter une importante **contribution à long terme à l'éducation**, dépassant l'intervention d'urgence elle-même.
- **Les enfants savent souvent bien mieux que les adultes** quels enfants sont exclus de l'éducation et pourquoi. Ils peuvent se faire entendre et plaider dans la communauté pour demander que les autres enfants soient inclus.
- Le facteur qui est peut-être le plus important pour aider des enfants qui étaient auparavant exclus à se sentir inclus est de leur permettre de se sentir bienvenus et de les encourager à faire des progrès.

Une approche inclusive de l'éducation ne commence pas par des sentiments de culpabilité ou d'anxiété sur les difficultés qu'il y a à inclure tout le monde dans l'éducation. Elle commence plutôt en se demandant « qui sont les personnes actuellement exclues de l'apprentissage et de la participation ? », « que pouvons-nous tous d'abord faire pour améliorer la situation ? » et puis « que pouvons-nous faire ensuite ? »

Que pouvez-vous faire ?

Liste de vérification rapide de référence

Cette liste résume les principales actions entreprises dans le processus menant à rendre les interventions d'éducation d'urgence plus inclusives. Chaque élément de la liste est expliqué plus en détail dans le texte. Les onglets de couleur vous aideront à trouver plus rapidement les sections correspondantes.

Assurez-vous que quelqu'un dans l'équipe d'intervention d'éducation connaît l'éducation inclusive et/ou qu'on lui donne la responsabilité de faire le suivi des questions d'inclusion.

Comptez sur – et demandez – un appui de votre organisation pour avancer vers plus d'inclusion, tout au long de l'intervention.

Déterminez qui participe et apprend et qui ne participe pas et n'apprend pas et pourquoi.

Concevez l'intervention et développez le budget avec une certaine marge de flexibilité – pour permettre une évaluation continue de ceux qui sont exclus et autoriser des solutions qui pourraient les aider au mieux.

Soyez prêt à lutter contre la résistance à plus d'inclusion – insistez sur les avantages des changements même très petits et reconnaissez toutes les réussites.

Développez l'appui à la communauté pour que les membres de la communauté aident à identifier les apprenant exclus et suggèrent des solutions et apportent aussi un appui à des apprenants particuliers.

Améliorez l'environnement physique pour qu'il soit sûr et plus accessible.

Essayez de répondre à des facteurs dépassant l'éducation – la pauvreté, la mauvaise santé, etc. – qui peuvent empêcher certains enfants de participer et d'apprendre.

En vous basant sur ce que les enseignants savent et font déjà, aidez-les à développer leur compréhension et leur confiance pour travailler avec une gamme diverse d'enfants.

Encouragez l'appui par les pairs : les enseignants qui s'aident les uns les autres pour identifier les problèmes des apprenants et trouver des solutions ; les enfants qui s'aident les uns les autres, à l'école et en dehors de l'école.

Aidez les enseignants, enfants et parents à développer du matériel didactique et pédagogique qui est adapté à une large gamme d'apprenants.

Répondez aux problèmes de langues en appuyant un enseignement dans la langue maternelle et dans la langue des signes.

Encouragez des liens avec d'autres organisations pour partager des idées et des expériences.

Plaidez en faveur de changements des politiques d'éducation qui excluent, et ce dans le respect des lois internationales, et de changements dans la formation des enseignants – ou encouragez ceux qui sont en position de le faire.

Faites un suivi régulier de la progression du nombre de ceux qui participent et apprennent. Impliquez la communauté dans la collecte des données. Mentionnez les problèmes d'exclusion dans tous les rapports à votre organisation et à vos bailleurs de fonds.

Au début

Qui est dans l'équipe ?

Demandez que quelqu'un de l'équipe d'intervention d'urgence ait la responsabilité de suivre, d'évaluer et de documenter dans quelle mesure l'opération d'éducation répond aux besoins des personnes les plus marginalisées et les plus exclues de la zone.

Si vous avez votre mot à dire dans le choix du personnel, demandez qu'on embauche à un niveau assez élevé quelqu'un qui ait une bonne compréhension des principes de l'éducation inclusive. Cette personne doit, dans l'idéal, être capable de négocier des changements utiles dans la politique nationale ou locale, selon les cas.

Réunissez tous les membres de l'équipe d'intervention d'urgence (y compris des employés d'autres secteurs, comme la logistique, la protection et la santé). Demandez-leur de réfléchir à l'exclusion, à la discrimination et à la diversité dans le contexte dans lequel ils travaillent et à la manière dont tout le monde peut travailler à une intervention d'urgence plus inclusive.

Évaluation préliminaire et analyse précoce

Trouver qui inclure dans l'intervention

Quelquefois, les équipes d'urgences rencontrent des difficultés à déterminer quelles personnes ne sont pas incluses dans l'éducation car les personnes les plus exclues ne sont pas toujours immédiatement visibles aux personnes « extérieures ». Faites des efforts pour entrer en contact avec des organisations et des groupes représentatifs dans les zones affectées

Posez toujours ces questions :

- Quels sont les obstacles à la participation et à l'apprentissage ?
- Qui est confronté à ces obstacles ?
- Comment ces obstacles peuvent-ils être minimisés ?
- Quelles ressources sont disponibles pour appuyer la participation et l'apprentissage ?
- Comment peut-on mobiliser des ressources supplémentaires ?

(comme des organisations de handicapés) pour pouvoir compléter le tableau et voir qui est exclu et ce qui est nécessaire de faire pour pouvoir les inclure – même après la première évaluation initiale.

Partout où c'est possible, demandez directement aux personnes exclues ce qu'elles vivent et les raisons pour lesquelles elles ont été exclues. Souvent, les enseignants, les parents, les communautés et les dirigeants des écoles vous diront qui est exclu et pourquoi, mais quand vous posez la question aux enfants, une image différente apparaît.

Après le tremblement de terre au Pakistan, en 2005, l'équipe de Save the Children Suède a créé des conseils communautaires d'éducation pour chaque école réhabilitée. Chaque conseil comprenait au moins deux enfants. Les enfants disaient qui n'était pas à l'école et pourquoi ils pensaient que ces enfants étaient absents. Souvent, les filles et les enfants handicapés étaient gardés à la maison parce que leur famille pensait qu'aller à l'école n'était pas sûr, ou qu'ils ne tireraient pas avantage de l'éducation. Une fois que ces enfants avaient été identifiés, le conseil communautaire d'éducation devait trouver un plan pour que cela devienne plus facile pour eux de se rendre à l'école et pour que leur expérience, une fois qu'ils seraient à l'école, soit positive.

Listes de vérification et outils d'évaluation préliminaire

Intégrez des questions dans l'enquête ou le questionnaire d'évaluation préliminaire et demandez aux enseignants, aux enfants et aux représentants de la communauté :

- Qui n'était généralement pas inclus dans l'éducation avant la situation d'urgence ?
- Pourquoi ils n'étaient pas inclus dans l'éducation ?
- Où ils habitent ?

Il est moins important de se procurer le nombre exact que de découvrir les *raisons* pour lesquelles certains enfants ne pouvaient pas aller à l'école avant l'urgence. Mais il est quand même utile d'obtenir une estimation des nombres. Dans les évaluations préliminaires d'éducation

d'urgence, nous devons dissocier les informations sur les cibles. Une liste des personnes généralement exclues – comme les femmes et les filles, les handicapés, les groupes ethniques minoritaires, les plus pauvres et les groupes de basses castes – peut être un rappel utile pour le personnel du terrain surchargé.

Il peut cependant être difficile de décider quels groupes de personnes généralement exclues doivent être incluses dans un instrument d'évaluation préliminaire. Il ne suffit pas de simplement chercher les gens qui sont sur la liste, parce que toutes les personnes qui peuvent être considérées comme « les plus exclues » ne peuvent pas toujours être classées nettement dans une catégorie d'une liste. Les évaluateurs doivent donc se renseigner auprès des populations affectées à propos de qui était *effectivement* exclu de l'éducation avant la situation d'urgence, qui est exclu maintenant et qui a les plus grandes difficultés à être inclus.

Les outils d'évaluation préliminaire doivent pousser les équipes à demander quelles personnes ne sont pas présentes lorsque l'évaluation préliminaire est faite.

Se renseigner sur les problèmes qui affectent l'inclusion

Nous devons demander *qui* est exclu de l'éducation maintenant et avant l'urgence mais aussi *pourquoi* ils ne participent pas et n'apprennent pas.

Quand la sécurité le permet, il faut inclure dans l'évaluation préliminaire des zones (géographiquement) difficiles d'accès. On consultera les responsables de la sécurité et de la logistique pour avoir une meilleure compréhension de la topographie des zones affectées, des questions de sécurité qui peuvent contribuer à l'exclusion de certains enfants et des données démographiques générales de la zone pour voir si l'exclusion est un problème pour certains groupes.

Au Kenya du fait des tensions ethniques, à la suite des violences postélectorales de 2008, certaines populations non déplacées avaient peur de recommencer à envoyer leurs enfants à l'école car elles avaient peur de la communauté déplacée qui revenait.

Lors de la collecte et de l'analyse des données, voyez dans quelle mesure la population était fragmentée avant ou pendant l'urgence. Dans quelle mesure cela a-t-il pu rendre les gens moins prêts à se mélanger avec d'autres groupes ou à les soutenir ?

Demandez si les gens étaient contents ou pas de l'éducation avant la situation d'urgence et en quoi ils voudraient qu'elle soit améliorée.

Identifiez les questions de protection pour les enfants marginalisés, comme :

- Pas d'accès à l'information.
- Pas de structures locales pour la protection des handicapés.
- Pas d'accès à la documentation/à l'inscription.
- Cas de violences domestiques et autres abus.
- Croyances traditionnelles, perceptions et pratiques en lien avec le handicap et autres formes d'exclusion.

Trouvez quelles ressources – en personnes, en infrastructures, institutionnelles, financières – sont actuellement disponibles pour appuyer l'éducation au niveau national et au niveau local.

Conception initiale de l'intervention éducative

Réfléchissez :

- Au programme scolaire – doit-il être adapté pour être utile et inclusif pour tous les enfants ?
- À la conception et à la construction de l'école – qu'est-ce qui est utile dans ce qui existe déjà ? Qu'est-ce qui favorise l'exclusion ?
- À la formation des enseignants – les enseignants ont-ils une formation ? Quels messages ont-ils reçus tout au long de leur formation ? Dans quelle mesure sont-ils préparés à répondre à la diversité des enfants ? Quelles possibilités y a-t-il de renforcer leur formation ?
- À ce que les parents, enfants, fonctionnaires de l'éducation et enseignants attendent de l'éducation et à leur vision de l'éducation.
- À la participation des enfants et des adultes à toutes les phases du programme, avec l'objectif de permettre à l'éducation de mieux fonctionner pour tous les membres de la communauté.

Dans la vallée du Rift au Kenya, les enseignants de la communauté n'aimaient pas reconnaître que des enfants n'étaient pas scolarisés, en particulier des enfants handicapés. On a découvert, grâce à des conversations avec les enseignants et d'autres membres de la communauté que cela était dû au fait que les enseignants ne connaissaient pas les droits des enfants, qu'ils ne savaient pas comment inclure les enfants handicapés et qu'ils avaient peur du handicap. Par conséquent, Save the Children a incorporé des questions d'inclusion dans le programme de formation des enseignants pour les conscientiser et leur donner plus de compétences dans la manière d'inclure tous les enfants.

Anticiper

Quand vous concevez une intervention, prévoyez que votre équipe identifiera plus tard des personnes qui n'auront pas été atteintes dans le cadre de la première évaluation préalable. En gardant cela à l'esprit, prévoyez autant de flexibilité que possible dans les projets et les budgets de financement. On peut par exemple ajouter une ligne budgétaire flexible pour « aider à l'accès de tous » pour :

- Aider les enfants qui ont des problèmes de mobilité à aller jusqu'aux centres d'éducation et à y accéder.
- Fournir des vêtements et de la nourriture à des enfants qui ne peuvent pas venir à l'école à cause d'une extrême pauvreté ou d'autres vulnérabilités (par ex. pas d'adulte dans le ménage) et les référer à d'autres sources d'assistance.
- Acheter du matériel didactique et trouver, élaborer ou acheter du matériel dans des langues différentes et en braille, le cas échéant.

Espaces et emplacements

Il est important d'établir un accord entre les principales parties prenantes pour rendre les espaces d'éducation adaptés aux enfants, sûrs et inclusifs. Si l'intervention comprend une réhabilitation ou un remplacement de bâtiments, demandez aux personnes responsables de la conception et de la construction de modifier les plans plutôt que de suivre des normes traditionnelles. Cf. l'Annexe 1 pour plus de détails sur les changements qui doivent être envisagés.



Des enfants dans la zone de jeu sûre au Camp d'assistance de Thuri Park, à la suite du tremblement de terre de 2005 au Pakistan

Concevoir avec et pour des parties prenantes particulières

Quand il existe déjà des groupes communautaires, comme des associations de parents et d'enseignants, des clubs pour enfants ou des comités de gestion des écoles, prévoyez une formation, des discussions et une planification participative pour la reconstruction et l'amélioration de l'éducation pour tous. Les comités de gestion des écoles peuvent jouer un rôle primordial dans l'identification des enfants exclus et peuvent aider ces derniers à avoir accès à la scolarité, en particulier s'ils sont en lien avec des groupes d'enfants ou s'il y a plusieurs enfants dans le comité. Quand ce genre de groupes n'existent pas, essayez d'en développer.

Parmi les outils utiles pour développer les contributions des groupes communautaires à l'éducation, on peut citer : Booth, T et Ainscow, M (2002) *Guide de l'éducation inclusive, développer les apprentissages et la participation dans les écoles* (Cf. Ressources utiles) et les Systèmes communautaires d'informations sur la gestion de l'éducation (C-EMIS).³

³ On trouvera des informations (en anglais uniquement) sur les C-EMIS dans : Save the Children UK (2008) *Making Schools inclusive : How change can happen. Save the Children's experience* ; et Hejinen, E (2004) « C-EMIS as a tool for inclusive education for all », *Enabling Education*, numéro 8, www.eenet.org.uk/newsletters/news8/page16.shtml

Intégrez dans l'intervention le développement des capacités des enseignants. Dans toute activité de formation ou de consultation avec les enseignants, insistez sur l'inclusion et sur la satisfaction des besoins des divers apprenants. Prévoyez de faire la même formation pour le personnel local qui met en œuvre l'opération.

Au Kavum, une zone de la République démocratique du Congo touchée par la crise, le réseau communautaire de protection de l'enfance – une organisation locale – identifie les enfants vulnérables et travaille à les inscrire au PFA, pour que ceux qui n'ont pas eu d'éducation primaire aient une chance de rattraper.

Voyez s'il faut un Programme de formation accéléré (PFA) pour les enfants qui ont raté une longue période de leur éducation. Dans une formation accélérée, il s'agit d'enseigner le programme scolaire général de manière flexible, informelle et condensée. Un PFA doit permettre aux enfants de reprendre l'éducation formelle disponible une fois qu'ils auront rattrapé le programme scolaire.

Prévoyez des liens avec des interventions dans le secteur de la santé pour qu'on puisse faire des visites médicales dans le cadre de l'intervention d'éducation. Cela pourra permettre d'identifier les enfants dont la participation ou l'apprentissage sont affectés par la maladie, des problèmes de vue ou d'audition ou d'autres problèmes non diagnostiqués. Les besoins des enfants qui sont affectés par une maladie mentale ou un stress post-traumatique doivent aussi être pris en compte lors de la conception de l'intervention, surtout si l'intervention entreprend de travailler avec les enseignants et les communautés afin d'aider les enfants après l'urgence.

Que faire si vous n'avez que très peu de temps pour travailler à une interventio

- Obtenez une **estimation à propos des personnes qui sont les plus exclues**, quel peut être leur nombre et pourquoi elles ont été exclues.
- Trouvez ce qui existe dans la zone comme **expérience d'éducation inclusive**. Quelle sensibilisation aux questions d'inclusion/exclusion ont la plupart des gens ?
- **Identifiez les enseignants disponibles localement**. Peut-être qu'ils sont qualifiés mais contraints par leur formation traditionnelle et qu'ils ne sont pas prêts à changer rapidement d'approche ? Ou peut-être ne sont-ils pas qualifiés mais plus ouverts à de nouvelles idées ?
- À travers une activité ou une série de réunions amusantes et participatives (par exemple des jeux de rôles), **développez rapidement la confiance et l'engagement** de ceux qui se sont engagés à travailler pour l'éducation (par exemple les enseignants et les employés sur le terrain, les gestionnaires locaux de l'éducation et les enfants).⁴
- Encouragez l'idée que, si la communauté est confiante et prête à s'attaquer à l'exclusion, elle peut **trouver des manières novatrices de surmonter les difficultés physiques et matérielles**, même si les ressources sont limitées.
- Insistez sur le fait que le rôle de l'équipe de réponse d'urgence est de **motiver la communauté** (principalement les enseignants, les parents et les enfants) pour qu'elle réfléchisse aux questions d'inclusion et de lui offrir des conseils et de l'aide pour faire avancer ses *propres* idées (pas juste celles de votre organisation) afin de supprimer les obstacles à l'inclusion.
- Faites la liste, avec vos collègues et/ou avec la communauté, **des ressources disponibles localement** pour aider à l'inclusion dans l'éducation des personnes traditionnellement exclues :

⁴ L'activité basée sur les photos aux pages 22-23 peut être utile.

- Quelles personnes sont disponibles ?
 - Quelles compétences et quels intérêts ont-elles ?
 - Quelles sources de matériels y a-t-il ?
 - Qui a de l'argent pour aider ?
 - De combien de temps disposent les gens ?
 - Que peuvent faire des enfants plus jeunes ou plus âgés ?
 - Y a-t-il dans la zone des écoles spéciales qui pourraient donner des conseils ?
 - Combien de flexibilité ont les enseignants – qu'ont-ils le droit de faire ; à quel point ont-ils le droit de changer leur pratique et leur manière de gérer leur temps ?
 - Notez les obstacles à l'inclusion mais essayez de diriger principalement l'attention des gens sur les espaces, les ressources et les possibilités qui *existent déjà*.
 - Une fois que la confiance a commencé à s'installer au sein de l'équipe d'intervention et de la communauté, **réfléchissez à des changements physiques ou matériels possibles** pour améliorer la participation et l'apprentissage. N'oubliez pas, cependant, que les améliorations physiques ou matérielles risquent de ne servir à rien si les personnes exclues ne sont pas effectivement aidées à les utiliser.
 - Concentrez-vous sur des activités en rapport avec ce que votre équipe et la communauté font déjà en faveur de l'inclusion (par ex. leurs pratiques et attitudes positives).
- Encouragez un désir de continuer à les améliorer.**



Des filles dans un programme de formation accélérée à Mazar-e-Sharif, dans le Nord de l'Afghanistan

Une fois que le programme a démarré

Aider les enseignants à mettre en pratique les principes d'inclusion

Pour réussir à avoir une éducation inclusive dans n'importe quel contexte, il est vital de soutenir les enseignants et de développer leur confiance à travailler avec des enfants exclus. Aucune intervention d'éducation d'urgence ne peut progresser en direction de l'inclusion si elle ne prévoit pas suffisamment de temps et de ressources en faveur des enseignants et des enseignants potentiels.

Posez toujours ces questions :

- Quels sont les obstacles à la participation et à l'apprentissage ?
- Qui est confronté à ces obstacles ?
- Comment ces obstacles peuvent-ils être minimisés ?
- Quelles ressources sont disponibles pour appuyer la participation et l'apprentissage ?
- Comment peut-on mobiliser des ressources supplémentaires ?

Les perspectives des enseignants peuvent être très précieuses pour développer des meilleures interventions d'éducation. Encouragez-les à réfléchir à propos de qui est exclu, à identifier les différentes raisons de l'exclusion et à partager ces idées les uns avec les autres et avec l'équipe de réponse d'urgence.

Les enseignants ont plus de chance d'être motivés pour essayer de nouvelles idées s'ils ont confiance en leurs capacités et en leur potentiel. L'activité ci-dessous peut être un bon moyen – avec le peu de temps dont vous disposez – d'encourager les enseignants (et les membres de l'équipe de réponse d'urgence) en leur montrant qu'ils ne sont pas sans connaissance ni sans capacité sur les questions d'inclusion :

- Montrez aux enseignants quelques photos qui ressemblent au contexte de leur propre environnement d'éducation.
- Utilisez les photos pour les aider à démarrer une discussion sur leurs propres expériences de l'éducation.

- Encouragez-les à réfléchir à *une chose* qu'ils ont faite pour aider un enfant exclu à participer et à mieux apprendre, pour améliorer la manière dont ils enseignent, ou pour aider les enfants à être plus heureux à l'école. Cela peut être quelque chose d'aussi simple que de sourire et de dire gentiment « bonjour » à la classe chaque matin ! Même des enseignants non formés et démotivés seront capables de se souvenir d'une petite chose qu'ils ont faite (récemment ou dans le passé).
- Demandez aux enseignants d'établir une liste des différents types de comportements et de méthodes d'enseignement qui peuvent permettre aux élèves de se sentir plus accueillis et aidés.
- Démarrez une discussion sur la manière dont ils pourraient aller au-delà de ces petites choses et sur la façon dont ils pourraient s'aider les uns les autres.

Dans une situation d'urgence, ce genre de « stimulation avec des photos » peut être une manière utile d'aider les parties prenantes à s'ouvrir pendant les discussions. Des photos peuvent les aider à réfléchir à leurs expériences d'enseignement et d'apprentissage tout en leur permettant de prendre un peu de recul par rapport à d'éventuelles expériences traumatiques dont ils préféreraient ne pas parler. L'utilisation de photos peut donner des limites à la discussion et rassurer les parties prenantes par rapport à ce dont les personnels d'éducation veulent ou ne veulent pas discuter.

Appui des pairs

Essayez de motiver les enseignants à chercher activement les enfants qui ne participent pas ou qui ont du mal à apprendre. Créez un cycle où les enseignants se rencontrent régulièrement pour discuter des élèves qui ont des problèmes et de ce qui pourrait être fait pour les aider (mais ils ne doivent pas parler des difficultés des enfants dans la salle de classe). Encouragez les enseignants à voir cela comme une partie importante de leur travail et non comme un poids. Les employés de l'intervention d'éducation peuvent animer les réunions d'enseignants au début, mais ensuite, il faudra que les enseignants se réunissent entre eux.

Encouragez les enseignants à prendre note de ce qu'ils acceptent de faire pour aider plus d'enfants à participer et à apprendre, pour assurer ensuite le suivi et pour célébrer d'éventuelles réussites. Si l'on crée un environnement amical, amusant et même un peu compétitif pour travailler ensemble et mettre en commun leurs expériences, cela peut encourager les enseignants à essayer plus d'idées pour avoir plus de choses à raconter à leurs collègues.

Demandez aux enseignants de réfléchir à des manières pour les élèves de s'aider les uns les autres à participer davantage à l'apprentissage, et à la vie de l'école en général, et d'aider les élèves qui ne sont actuellement pas scolarisés. Suggérez aux enseignants d'inclure ces sujets dans les activités en classe.

Trouver plus d'appui

Quand le nombre d'élèves par classe est très élevé, ou quand les conditions basiques d'enseignement sont extrêmement rudimentaires, engagez-vous auprès des enseignants à travailler avec eux pour améliorer la situation. En même temps, demandez aux enseignants de trouver des manières de servir une gamme plus diverse d'enfants *dans* les conditions actuelles.

On trouvera d'excellentes suggestions pour travailler de manière inclusive avec des classes nombreuses dans le guide de l'UNESCO *Bangkok's Practical Tips for Teaching Large Classes*. Le guide et la boîte à outils de l'IRC, *Création des Healing Classrooms (Écoles curatives)*, proposent des idées et des activités pour aider les enfants. (Cf. Ressources utiles).

Voyez quelles autres sources d'appui peuvent être incluses dans l'intervention d'éducation, par exemple, si des enseignants repèrent des enfants qui ont des besoins non satisfaits de soins médicaux. S'il y a un financement disponible pour répondre aux problèmes que les enseignants soulèvent, mettez-vous d'accord avec eux sur une manière de choisir les priorités et de dépenser l'argent pour maximiser la participation et l'apprentissage de tous les enfants.

Dans le camp de réfugiés karens en Thaïlande, une étude faite en 1999 par Consortium-Thailand a montré que peu d'enfants aveugles ou sourds étaient inclus dans l'éducation. Consortium-Thailand s'est donc intéressé, avec la coopération de l'Institut pour les aveugles et les sourds de Yangon, aux besoins de ces élèves et a développé l'utilisation du braille karen et de la langue des signes karen dans les camps. Des vidéos ont aussi été faites pour faire une démonstration de la langue des signes karen.

Dans la zone locale, tout le monde représente une ressource potentielle pour l'éducation. Si l'éducation était limitée avant l'urgence, une intervention d'éducation d'urgence peut être une chance d'impliquer de nouvelles personnes qui pourraient être d'excellents enseignants mais qui n'en ont jamais eu l'occasion auparavant. En fait, quelquefois, étant donné le peu de temps dont on dispose, il peut même être plus facile de former de nouveaux enseignants à des approches inclusives que d'aider des enseignants existants à « réapprendre » leurs manières de faire.

Au Tchad, en 2007, Save the Children a offert des possibilités de formation à l'enseignement à des membres de la communauté qui n'avaient jamais été scolarisés mais qui étaient prêts à apprendre et à gagner de nouvelles compétences.



Photo by: Karin Beate Nosterud/Save the Children

Filles à la Fondation pour les malentendants d'Afghanistan, une école qui aide à préparer les enfants malentendants à être scolarisés dans des écoles classiques.

Développer un appui à la communauté

Conscientisation

Transmettez des messages forts dans la communauté : tout le monde a le droit à l'éducation et cette intervention d'éducation a pour objectif d'inclure les personnes les plus exclues, comme les handicapés. Utilisez des médias locaux comme des affiches ou des annonces par la radio ou par haut-parleur.

Assurez-vous que :

- Les messages sont accessibles à ceux qui ont une mobilité réduite, des handicaps sensoriels ou des compétences de communication ou une alphabétisation limitées.
- Les messages sont adaptés à la vie de tous les jours et au contexte des gens.
- Vous utilisez des moyens de communication auxquels les enfants peuvent avoir accès.

Organisez une réunion de la communauté (à laquelle les enfants seront présents) sur les manières de rendre l'intervention d'éducation plus accessible et la faire fonctionner mieux pour tous. Utilisez la réunion pour mettre en route un processus participatif ou pour développer la participation que vous aviez suscitée à la phase de conception.

Dans un camp pour les personnes déplacées, au Soudan, un jardin d'enfants financé par World Vision inclut des enfants ayant des handicaps physiques et mentaux. Le jardin d'enfant travaille à répondre aux attitudes négatives dans la communauté, comme la croyance que les handicaps sont contagieux. Un enseignant a expliqué : « Nous nous sommes lancés énergiquement dans une conscientisation de la communauté grâce à des spectacles en plein air qui nous ont aidé à progresser vers un changement de l'attitude de la communauté. »

Participation communautaire

À la réunion, ou aux réunions, de la communauté, demandez aux élèves, à leurs familles ou aux personnes qui s'en occupent, aux travailleurs du secteur de la santé, aux groupes communautaires, aux organisations de handicapés, etc., qui bénéficie ou ne bénéficie pas de l'éducation et qui se sent ou pas aidé dans leurs efforts d'apprentissage. Avec ces parties prenantes, élaborer une vision de l'intervention d'éducation, comparez-la à la situation actuelle et faites des plans pour améliorer l'accès à l'éducation et la participation.

Divisez les participants à la réunion en groupes –filles, garçons, femmes, hommes, enseignants, etc. – et demandez-leur de réfléchir à des manières de surmonter les obstacles auxquels sont confrontés différents enfants. Demandez-leur des suggestions sur ce que pourraient faire la communauté et les employés ou enseignants locaux pour rendre les choses plus faciles. Mettez-vous d'accord sur un plan de mesures simples pour permettre à plus d'enfants (et d'apprenants plus âgés qui n'étaient pas scolarisés auparavant) de fréquenter l'école et pour rendre leur expérience de l'éducation plus positive. Engagez-vous à voir si certaines choses peuvent être faites par votre agence ou des aides extérieures, et à donner les réponses pour une certaine date.

Notez toutes les réponses durant ces réunions, encouragez même les parties prenantes, y compris les enfants, à le faire eux-mêmes. Utilisez diverses méthodes pour rassembler et enregistrer les informations (par ex. verbales et non verbales, théâtre, images, écrit).

« Je me rends maintenant compte que tous les enfants sont pareils et ont besoin d'être appréciés. Mon encouragement aux parents qui ont des enfants handicapés, comme la mienne, est de leur demander de ne pas les garder seuls et cachés mais au contraire d'accepter la réalité et de tout faire pour leur donner le meilleur dans la vie. »

(Père de Ranya, une fille de six ans qui va depuis deux ans à une école financée par World Vision dans un camp pour personnes déplacées au Soudan)

Faire des changements en cours de route

Cela peut prendre du temps pour comprendre quels obstacles excluent quels apprenants. Il est donc important d'avoir un processus permettant de demander régulièrement à l'équipe de réponse d'urgence de partager des idées et des perspectives sur qui est exclu, pourquoi, et quel appui local est possible. Les plans d'action doivent être actualisés dans le cadre des réunions régulières de l'équipe à chaque fois qu'il y a de nouvelles informations.

Si vous vous rendez compte qu'une crise persistante rend très difficile et dangereux de faire venir des enfants vulnérables à l'école, envisagez d'élaborer une approche de scolarisation à domicile et de travailler avec les enseignants pour préparer des matériels de scolarisation à domicile et prévoir des visites d'appui si possible.

Pour pouvoir réagir aux évolutions dans le plan d'action, utilisez tout financement flexible que vous avez pour acheter des matériels ou un appui pour aider à répondre aux besoins d'apprentissage (ou, en fait, aux besoins de base) de certains élèves ou groupes d'élèves. Si plusieurs enseignants ont l'impression qu'ils ont besoin de plus de discussion ou de plus de formation, ou s'il leur faut du matériel, essayez de vous en occuper. Assurez-vous que les partenaires et les employés locaux savent si, ou dans quelle mesure, vous avez une certaine flexibilité pour dépenser votre budget.

ZOA Thaïlande a mené une évaluation participative pour déterminer dans quelle mesure les services d'éducation dans les camps de réfugiés karen étaient inclusifs. L'évaluation a déterminé que des personnes étaient exclues en raison de causes tout à fait inattendues. Par exemple, de jeunes femmes qui s'étaient mariées ou qui étaient enceintes se sentaient incapables de continuer à aller à l'école. Des enfants particulièrement affectés par la pauvreté et ceux qui avaient des difficultés d'apprentissage, ne recevaient pas suffisamment d'appui. ZOA a donc démarré un processus à plus long terme pour que les écoles travaillent de façon plus flexible et pour impliquer plus étroitement les gens dans la prise de décisions sur l'éducation.⁵

Se mettre en contact avec d'autres organisations

Trouvez des moyens d'établir des liens entre des personnes et des institutions qui peuvent aider à l'éducation inclusive, en payant une attention toute particulière à toutes celles qui ont été affectées et isolées à la suite de l'urgence.

Un travailleur d'urgence en République Démocratique du Congo s'est rendu compte qu'une école pour les aveugles avait perdu ses réserves de matériels en braille pendant l'urgence. Il y avait dans la capitale une agence qui avait des matériels disponibles mais qui ne savait pas que l'école fonctionnait toujours et qu'elle avait besoin de matériels. L'équipe d'urgence a fait passer des messages entre les deux et a organisé la distribution de matériels de l'agence de Kinshasa à l'école, de sorte que celle-ci a pu continuer à soutenir l'apprentissage des enfants aveugles.

Demandez à d'autres organisations de partager l'expérience, le matériel et les ressources dont elles disposent sur les questions d'exclusion que vous avez rencontré dans votre travail. Partagez des études de cas sur l'exclusion et des idées sur les méthodes que vous avez utilisé ou pourriez utiliser pour résoudre des cas particuliers.

Plaidoyer

Environnement politique local

Demandez aux membres de la communauté, aux enseignants et aux enfants de mettre en évidence d'éventuelles politiques ou directives qui empêchent les changements dans l'éducation, en particulier les changements en direction de plus d'inclusion. Par exemple, le système d'examens exclut-il les élèves qui ont des difficultés d'apprentissage ou des handicaps sensoriels ou physiques et qui ne peuvent pas passer l'examen dans le format demandé ou à la vitesse demandée, ou les élèves qui ne connaissent pas la langue de l'examen ?

Si vous en avez le temps et la capacité, essayez de développer une approche locale et/ou nationale de plaidoyer pour obtenir l'autorisation de

contourner ou de changer toutes les politiques qui restreignent les progrès en direction de l'inclusion. Liez cette action à d'autres actions de plaidoyer sur l'éducation qui se font dans le pays. Si vous n'avez pas la capacité de faire avancer ces questions, mentionnez-les ou signalez-les autant que possible à d'autres personnes qui sont en meilleure position pour travailler à un changement de politique à long terme.

Engagements internationaux

Le pays a-t-il ratifié la convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées ? Si oui, rappelez aux décideurs qu'ils sont obligés de garantir qu'une éducation inclusive soit mise en place. Cela signifie qu'il faut garantir que tous les enfants puissent apprendre dans des écoles classiques, et ajuster le système d'examens pour que les progrès de tous les enfants puissent être évalués. Les implications de la Convention vont plus loin que l'inclusion des personnes handicapées, car elles demandent que le système éducatif permette l'inclusion de toutes les personnes auparavant exclues. Si un pays n'a pas ratifié la Convention, déterminez ce qui est en train d'être fait pour changer cela.

Y a-t-il d'autres lois nationales ou engagements internationaux sur la discrimination ou les droits des enfants à l'éducation ? Les fonctionnaires de l'éducation ou du gouvernement à un niveau inférieur ne sont pas toujours au courant des implications de ces engagements. En les aidant à s'en rendre compte, on peut éliminer certains obstacles au progrès.

Durant l'intervention en réponse au tsunami, à Aceh, en Indonésie, International Rescue Committee a utilisé les *Normes minimales de l'INEE* comme référence et comme ressource pour la conception de programmes. Il a aussi utilisé les *Normes minimales* dans des réunions de coordination pour faire un plaidoyer afin que les besoins des enfants handicapés ne soient pas ignorés.

Changer la formation des enseignants

Quand vous le pouvez, faites du lobbying pour que les organismes de formation des enseignants et les autres organisations d'urgence incorporent les questions d'éducation inclusive dans la formation initiale et dans la formation continue des enseignants et dans la formation des administrateurs des écoles. Essayez de baser votre lobbying sur l'analyse et les leçons apprises de l'intervention actuelle et des autres interventions d'éducation d'urgence. Demandez à vos collègues ou au siège les informations supplémentaires dont vous pourriez avoir besoin.

Au Kenya après la violence postélectorale, Save the Children a travaillé avec le Ministère de l'éducation au niveau des provinces et des districts pour élaborer des manuels de formation à une éducation inclusive de qualité, pour les enseignants volontaires, les enseignants de la petite enfance, les directeurs, les principaux et les comités de gestion des écoles. L'équipe faisait des ateliers de rédaction de 2-3 jours (pour chacun des manuels), auxquels participaient des membres du Ministère de l'éducation, venant des trois zones les plus touchées par l'urgence, et des employés de Save the Children.

Ces ateliers participatifs ont permis à Save the Children et au Ministère de contribuer tous deux à l'élaboration de manuels qui correspondaient au contexte local tout en amenant de nouvelles idées sur les droits des enfants, la protection des enfants, l'éducation dans les situations d'urgence et l'éducation inclusive. L'implication du Ministère à la phase de rédaction était très importante vu que les personnels du Ministère allaient eux-mêmes dispenser la formation. Leur implication a augmenté la capacité du Ministère de l'éducation et a permis la pérennité de la formation.

Suivi

Où obtenir les données ?

Il est vital pour le développement d'une éducation inclusive de demander régulièrement aux parties prenantes quels sont ceux qui ne fréquentent pas l'école ou qui ne participent pas ou n'apprennent pas en classe. Il a été question dans la section

précédente de la consultation des parties prenantes, et nous insisterons encore une fois ici sur l'importance d'organiser des occasions régulières de discuter des expériences de l'éducation avec les enfants, les parents et les organisations de handicapés.

À chaque fois, il faut documenter *qui* a été interviewé car cela vous permettra de voir si et dans quelle mesure vous avez réussi à parler à des gens venant de groupes traditionnellement marginalisés. Prévoyez aussi dans les revues ou les évaluations de parler à des gens qui n'étaient pas inclus dans l'intervention d'éducation d'urgence. L'exercice de documentation devra être mené même s'il semble qu'il n'y a aucune manière d'affecter le nombre d'apprenants exclus : ces informations seront quand même utiles pour demander un appui.

Il faudra aussi demander des informations aux autres acteurs et aux autres secteurs travaillant dans la situation d'urgence, car ils peuvent avoir acquis des informations utiles qu'ils n'utilisent pas dans leurs propres interventions.

Au Kenya, l'armée des États-Unis reconstruisait des écoles à la suite des violences postélectorales. Ils ont remarqué qu'un certain nombre d'enfants déplacés étaient renvoyés de l'école parce qu'ils n'avaient pas d'uniformes. Cette information a été transmise à d'autres agences et Save the Children a fait un plaidoyer auprès du Ministère de

Posez toujours ces questions :

- Quels sont les obstacles à la participation et à l'apprentissage ?
- Qui est confronté à ces obstacles ?
- Comment ces obstacles peuvent-ils être minimisés ?
- Quelles ressources sont disponibles pour appuyer la participation et l'apprentissage ?
- Comment peut-on mobiliser des ressources supplémentaires ?

l'éducation pour que les enfants déplacés puissent être dispensés du port de l'uniforme jusqu'à ce qu'ils soient installés. Ils ont aussi soulevé la question dans le programme de formation des enseignants pour aider les directeurs et les enseignants à comprendre qu'il était important d'inclure tous les enfants.

Que faire avec les données ?

Grâce au suivi, vous découvrirez peut-être que vous aviez initialement sous-estimé le nombre de bénéficiaires potentiels (parce qu'il y avait plus de personnes invisibles que vous le pensiez) ou que vous l'aviez surestimé (à cause de l'abandon scolaire ou de problèmes de fréquentation scolaire dans le programme d'urgence prévu). Incluez ces informations dans les rapports et les documents de planification. Continuez à suggérer de nouvelles méthodes à votre équipe afin qu'elle tente de nouvelles approches pour améliorer la fréquentation scolaire et la participation.

Lors de réunions régulières avec les employés ou les partenaires, passez 5-10 minutes à discuter des données recueillies sur ceux qui accèdent à l'éducation et de ce qu'on pourrait faire pour gonfler ces chiffres. Prenez 5-10 minutes de plus pour discuter des problèmes possibles rencontrés dans les classes (sur la base des données de ceux qui ne participent pas ou n'apprennent pas), et sur ce qui pourrait être fait pour répondre à ces problèmes. Discutez de la façon dont on pourrait travailler avec les enseignants, les élèves et la communauté dans les deux cas. Prenez note des idées et décidez d'au moins un changement qui pourrait être introduit.

Insistez sur les questions d'inclusion et de discrimination dans les rapports réguliers à votre organisation et/ou aux bailleurs de fonds. Que la situation soit positive ou négative pour les plus marginalisés, et que cette situation soit en train de changer ou pas, il se doit que vous soyez écouté et que vous receviez un appui. Quand on reconnaît que certains groupes ou certaines personnes ne sont pas inclus dans l'intervention d'urgence et qu'on documente et qu'on partage des nombres approximatifs, cela peut rendre les personnes exclues plus visibles, ce qui peut à son tour encourager une nouvelle action. Demandez à votre organisation pour plus d'assistance ou de conseils si le suivi vous montre que vous avez vraiment beaucoup de mal à faire face à certaines difficultés.

Répondre aux objections et au manque d'intérêt

Le défi

« Souvent, on me dit que quelque chose ne peut pas être changé, ou on me donne de très bonnes raisons pour expliquer pourquoi ça ne sert à rien de promouvoir l'inclusion. Cela montre à quel point la discrimination est profondément enracinée. Par exemple : « Les filles n'ont pas vraiment envie d'apprendre. », « Les enfants des basses castes ne veulent pas venir à l'école. », « Un enfant handicapé n'est pas capable d'apprendre. » Souvent, les gens y croient profondément et ces idées doivent être contestées sans éveiller l'hostilité ni manquer de respect. C'est là que notre expérience et ce que nous avons appris de nos programmes peuvent nous donner des exemples de changements. » (*Philippa Ramsden, Conseillère en l'éducation, Sri Lanka*).

Dans n'importe quel programme visant à développer l'éducation inclusive, certains collègues ou certaines parties prenantes feront preuve, à un moment ou à un autre, de résistance ou d'incertitude et auront l'impression que le travail est impossible ou inutile. Cela peut être particulièrement vrai en situation d'urgence, quand il y a tellement de problèmes devant être résolus de façon urgente.

Pour aider à identifier les causes d'une éventuelle résistance, il peut être utile d'analyser la manière dont les collègues et les parties prenantes répondent à certaines questions (et dont nous y répondons nous-mêmes). Ces exemples de questions peuvent être utiles pour des réunions ou des discussions :

- Quelqu'un d'autre s'intéresse-t-il à la manière dont cette situation affecte les groupes marginalisés, comme les filles, les personnes handicapées, les minorités ethniques et/ou les plus pauvres ? Y a-t-il

quelque chose que nous puissions faire pour empêcher que les choses n'empirent pour ces groupes ? Quelqu'un peut-il s'engager à apporter des réponses à ces questions dans un délai convenu ?

- Sera-t-il possible à tous les enfants/élèves de participer à cette activité d'éducation ? Y a-t-il quelque chose que nous puissions faire pour adapter l'activité pour qu'ils puissent y participer ?
- D'autres s'intéressent-t-ils aux questions d'exclusion qui nous posent le plus de problèmes ? Pouvons-nous nous réunir avec eux pour partager des idées ou du travail ?
- Connaissons-nous quelqu'un qui a réussi à changer ses activités de réponse d'urgence pour qu'il soit plus facile aux personnes exclues d'y participer ? Pourraient-ils partager avec nous ce qu'ils ont appris ?
- Savons-nous ce qui nous empêche de faire des changements ? Pouvons-nous noter ces informations et les transmettre à d'autres ?

Même si ce genre de questions reçoit des réponses négatives, continuez à les poser et à prendre note des réponses. La documentation et la réflexion sur les obstacles au progrès peuvent être utiles pour le plaidoyer et l'apprentissage. Et aussi, rien qu'en posant ces questions, nous pouvons faire naître dans l'esprit de quelqu'un une idée à laquelle il réfléchira et qui conduira à un changement dans ce qu'il croit et dans sa façon d'agir. Pensez en effet à une situation où de telles questions sont posées. Certaines personnes peuvent sembler négatives parce qu'elles ne se sentent pas capables de contredire les opinions des personnes plus influentes qui sont présentes, alors que leurs propres convictions peuvent être en faveur des efforts d'inclusion.

S'attaquer au problème

Ne restez pas silencieux ! Cherchez tous ceux qui ont un esprit ouvert et discutez des possibilités de changement qui existent. Avec le temps, vos discussions peuvent influencer des gens autour de vous, améliorer la compréhension de tous et, en fin de compte, mener à un changement positif pour les personnes exclues ou marginalisées.

Restez toujours constructif et donnez des exemples et des suggestions sur la manière dont on peut surmonter les obstacles. Reconnaissez les réussites et les améliorations et mettez en lumière ce que les gens font déjà pour inclure une gamme plus large de personnes dans l'éducation après l'urgence. Le site Internet de l'INEE contient aussi des études de cas de bonnes pratiques sur l'éducation inclusive dans des situations d'urgence très variées et vous pourrez les utiliser pour encourager et expliquer.

Dans toutes vos interactions et communications, insistez sur le fait qu'il y a toujours quelque chose, même si c'est une petite chose, qui peut être faite pour améliorer l'inclusion. Ces petites choses valent toujours la peine d'être faites et finissent par s'additionner pour faire une somme de changement importante.

Quel appui devez-vous attendre de votre organisation ?

Une personne ou une équipe sera d'autant plus capable de réaliser une éducation inclusive efficace dans une situation d'urgence si elle a un appui solide provenant de son organisation. Votre organisation doit :

- Se demander dans quelle mesure l'intervention a été inclusive et quelle proportion des gens a été atteinte.
- Garantir que vous et vos collègues ayez le temps et les ressources nécessaires pour actualiser les évaluations préliminaires, les plans et les budgets pour améliorer l'inclusion.
- Donner des réponses constructives quand vous identifiez des groupes qui n'ont pas accès à l'éducation ou qui ne participent pas ou n'apprennent pas.
- Donner un feedback positif quand vous montrez là où une intervention d'urgence ne répond pas aux besoins de certains groupes.
- Offrir des conseils et un appui pour adapter l'intervention afin d'inclure ces groupes.
- Vous soutenir dans les négociations avec les bailleurs de fonds pour obtenir un financement approprié.
- Utiliser les informations que vous fournissez pour se faire une image plus complète de l'inclusion dans l'éducation d'urgence et partager ces données.
- Utiliser les informations que vous lui fournissez pour développer des méthodes qui inciteront à une meilleure et plus forte inclusion dans le cadre des interventions futures.



Réunion du personnel de Save the Children avec des chefs communautaires et des membres du comité de l'école dans la région de Fatubai, dans le district de Kefa, Timor Occidental

Annexe 1 : Quelques idées pratiques

Chaque contexte présentera une combinaison unique d'obstacles à l'inclusion dans l'éducation, ce qui nécessitera des solutions créées localement. Cependant, cette annexe présente les obstacles les plus courants et suggère quelques mesures qui peuvent être prises. La liste est loin d'être exhaustive et il est essentiel d'étudier la nature exacte des obstacles dans chaque situation.

Les groupes exclus semblent souvent invisibles, ce qui signifie que personne ne prend en compte leurs besoins ni leurs souhaits. Cela peut être particulièrement vrai pour

les handicapés. Dans chaque contexte, il faudra envisager les raisons suivantes pour l'invisibilité de certaines personnes et y répondre :

- La discrimination est tellement bien établie que personne ne la remarque ni ne la met en question.
- Tout le monde ne fait pas partie d'un groupe que l'on considère généralement comme marginalisé.
- Les personnes handicapées peuvent être physiquement hors de vue ou délibérément cachées quand on fait des évaluations préalables.
- Les enfants qui n'étaient pas scolarisés avant le début de la situation d'urgence ne sont probablement pas inclus dans les statistiques du Ministère de l'éducation.
- Dans des situations où les ressources et le temps sont limités, s'occuper des groupes majoritaires peut être considéré comme une priorité.
- Ceux qui sont en contact avec les personnes puissantes de la communauté peuvent atteindre les services et/ou être servis en premier.

Posez toujours ces questions :

- Quels sont les obstacles à la participation et à l'apprentissage ?
- Qui est confronté à ces obstacles ?
- Comment ces obstacles peuvent-ils être minimisés ?
- Quelles ressources sont disponibles pour appuyer la participation et l'apprentissage ?
- Comment peut-on mobiliser des ressources supplémentaires ?

Certains groupes marginalisés sont considérés comme trop vulnérables ou trop difficiles. Des personnes ou des organisations peuvent penser qu'il ne sert à rien de travailler avec ces groupes. Pourtant, il est possible de s'attaquer à la plupart des obstacles à l'inclusion, souvent avec relativement peu de contribution et de dépenses supplémentaires.

Attitudes et discrimination

Obstacles courants

- Les parents ou les autres membres de la communauté peuvent penser que les personnes handicapées ou d'autres groupes ethniques sont incapables d'apprendre ou n'ont pas besoin d'apprendre.
- En période d'insécurité accrue, les parents ou les gardiens peuvent avoir le sentiment que les handicapés ou les filles doivent rester à la maison au lieu d'aller dans des centres d'éducation.
- Quand il y a des migrations forcées, une mentalité de « nous et eux » peut se développer entre la population hôte et la population déplacée.
- Les employés de l'intervention d'urgence peuvent craindre que les traditions de discrimination qui existent ne puissent pas être transformées pendant le peu de temps dont ils disposent pour faire leur travail.

Solutions possibles

- Assurez-vous que tous ceux à qui vous parlez savent que tous les enfants ont les mêmes droits à l'éducation, ainsi que d'autres droits. Quelquefois, le seul fait d'insister sur ces droits peut faire une différence.
- Appuyez des groupes d'enfants à l'école, ou des groupes communautaires de gestion de l'école, pour discuter de questions d'inclusion et pour convaincre les familles qu'il est approprié et sûr d'envoyer leurs enfants à l'école.
- Travaillez avec des organisations et des parents de personnes handicapées pour identifier des raisons possibles qui font que certaines familles ne veulent pas d'éducation pour leurs enfants.

- Encouragez les familles à se rendre régulièrement à l'école pour voir les progrès de leurs enfants et pour être rassurés sur les questions de sécurité.
- Appuyez les enfants et/ou les chefs communautaires pour qu'ils négocient avec chaque famille pour qu'elle envoie son/ses enfant(s) à l'école.
- Si les familles refusent d'envoyer leurs enfants à l'école parce qu'elles craignent pour sa sécurité, mettez-vous d'accord sur des actions au niveau de la communauté pour améliorer la situation. Par exemple, des communautés organisent parfois un roulement entre les parents pour accompagner des groupes d'enfants à l'école, surtout les filles ou les enfants handicapés.
- Rassemblez des représentants de la communauté hôte et de la communauté déplacée pour des sessions formelles et informelles et des réceptions pour faire connaissance, afin qu'elles se comprennent mieux les unes les autres.
- Prévoyez beaucoup de temps pour la négociation des besoins et des ressources entre les groupes et avec les autorités.
- Calculez les coûts par bénéficiaire. Insistez sur la valeur ajoutée de l'argent quand plus d'enfants apprennent et restent à l'école plutôt que d'abandonner l'école ou de ne pas réussir.

Environnement physique

Obstacles courants

- Ceux qui sont responsables de l'éducation peuvent penser que cela coûtera trop cher ou que cela demandera un travail trop spécialisé de rendre les bâtiments scolaires et l'environnement accessibles à tous.

Solutions possibles

- Contestez l'hypothèse que le plan des bâtiments doit rester le même qu'auparavant.
- Utilisez la réhabilitation ou la reconstruction des bâtiments et des terrains scolaires endommagés comme une occasion d'améliorer leur accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. Les bâtiments accessibles ne doivent pas être plus cher que les bâtiments inaccessibles.
- Avant de décider quel travail de construction ou de remise en état il

faut effectuer :

- demandez aux parties prenantes quels sont les meilleurs aspects de la conception de l'ancien bâtiment scolaire qu'ils aimeraient conserver
 - demandez aux enfants handicapés de dire en quoi les bâtiments n'étaient auparavant pas accessibles et les changements qu'ils aimeraient voir
 - demandez à des organisations de personnes handicapées de partager leurs expériences de la conception de bâtiments accessibles dans l'environnement local ou avec des ressources limitées.
- À l'intérieur des bâtiments, prévoyez autant de lumière naturelle possible et de circulation de l'air. Des murs peints en blanc dans les classes peuvent aider tous les enfants à mieux voir.
 - Assurez-vous que les aires de jeu sont accessibles et sûres (c'est-à-dire qu'à la fois les dangers physiques et les risques de protection des enfants soient minimisés).
 - Travaillez pour garantir que les toilettes soient accessibles, sûres, propres, privées et séparées par genre, et qu'il y ait de l'eau potable facilement accessible à tous les élèves et enseignants.

Environnements inclusifs, adaptés aux apprenants

Obstacles courants

- Les enseignants et autres personnels d'éducation ont souvent l'impression qu'ils n'ont pas l'expertise nécessaire pour répondre aux besoins d'apprentissage et aux autres besoins d'enfants handicapés, d'enfants venant d'un autre groupe linguistique ou d'enfants ayant besoin d'autres types de soutien.
- Ceux qui sont responsables de l'éducation peuvent penser que cela coûtera trop cher ou que cela demandera un travail trop spécialisé pour rendre les matériels et les méthodes scolaires accessibles à tous.

Solutions possibles

- Vous pouvez conseiller aux enseignants des manières efficaces de gérer des classes diverses pour que tous puissent participer. Par exemple, on peut leur conseiller de faire assoir les enfants malvoyants à l'endroit qui correspond le mieux à leurs besoins (souvent devant, près du tableau et près d'une fenêtre pour que l'éclairage soit bon) et de faire assoir les enfants malentendants ou ayant des difficultés à parler là où ils peuvent le mieux voir le mouvement des lèvres de l'enseignant et où l'enseignant peut facilement les entendre.
- Encouragez les enseignants et les chefs communautaires à organiser un système de « parrainage » ou de « cercle d'amis », un groupe d'enfants qui aident d'autres enfants. Ces « parrains » peuvent aider ceux qui ont des problèmes de mobilité à se déplacer à l'intérieur de l'école ou à aller aux toilettes. Ils peuvent aider les enfants ayant des difficultés d'apprentissage pendant les cours et peuvent devenir amis avec les enfants qui ont besoin d'un soutien affectif. Cependant, ce serait injuste et peu durable de compter uniquement sur les enfants pour appuyer l'inclusion. Les pratiques d'enseignement, les matériels didactiques et les locaux scolaires doivent aussi changer.
- Choisissez des élèves volontaires plus âgés pour accueillir et aider des enfants vulnérables qui commencent l'école pour la première fois.
- Encouragez les enfants, les parents et les enseignants à développer des matériels d'enseignement et d'apprentissage novateurs et à bas prix à partir de ressources disponibles localement, comme des matériels produits avec de grands caractères et qui utilisent des images, des formes et des textures et non pas uniquement du texte.
- Travaillez avec les enseignants sur la façon de communiquer clairement afin qu'ils s'expriment de façon plus simple.
- Encouragez les enseignants à préparer des textes simplifiés pour les enfants qui ont des difficultés d'apprentissage.
- Intégrez les compétences sociales et les compétences de la vie courante dans le contenu de l'enseignement.
- Travaillez avec les inspecteurs locaux de l'éducation, s'il y en a, pour les encourager à vérifier qu'une gamme diverse d'apprenants est servie.

Besoins d'appui en dehors de l'éducation

Obstacles courants

- Beaucoup d'enfants ne peuvent pas fréquenter l'école ou ne peuvent pas participer efficacement à l'apprentissage à cause de facteurs qui ne sont pas directement liés aux problèmes du système éducatif : la pauvreté, la faim, des problèmes de santé ou de corvées nécessaires à la survie, comme la collecte de l'eau.

Solutions possibles

- Demandez aux chefs communautaires et aux autorités locales de suggérer des moyens pour aider davantage les familles les plus pauvres et/ou les ménages dont le chef est un enfant à satisfaire leurs besoins de base et à permettre à leurs enfants de fréquenter l'école et de participer à l'apprentissage.
- Encouragez les enseignants ou des dirigeants de l'école à envoyer les familles vers des ONG locales ou des organismes gouvernementaux pour un appui (pour les besoins de base, les soins médicaux, etc.) ou d'autres opérations d'urgence.
- Travaillez avec les organisations de handicapés pour tisser des liens entre l'intervention d'éducation et d'éventuels services communautaires de réhabilitation qui pourraient être disponibles.
- Prévoyez un fonds tournant pour une aide d'urgence pour la fréquentation scolaire.
- Là où c'est possible, établissez des liens avec des agences de santé pour que les enfants scolarisés et non scolarisés puissent être testés pour la vision et l'audition et avoir un suivi approprié.

Difficultés linguistiques

Obstacles courants

- On part souvent du principe que des personnes venant de contextes linguistiques, culturels ou religieux différents doivent s'adapter au type d'éducation disponible, plutôt que de changer ou d'adapter les processus d'enseignement et d'apprentissage pour qu'ils leur conviennent.
- Souvent les enseignants ne connaissent pas la langue des signes et/ou les dirigeants de l'éducation pensent que ce sera trop cher ou trop difficile d'amener dans les écoles des enseignants qualifiés en langue des signes.

Solutions possibles

- Dans les interventions d'urgence à long terme, offrez aux enseignants une formation en langue des signes et impliquez des adultes sourds ou pratiquant la langue des signes de la communauté pour qu'ils deviennent des formateurs.
- À court terme, cherchez des adultes de la zone locale qui connaissent la langue des signes et qui peuvent aider des enfants malentendants dans la classe et en dehors.
- Conseillez aux enseignants d'enseigner dans la langue maternelle s'ils la parlent et d'introduire lentement et prudemment une nouvelle langue seconde aux enfants.
- Élaborez une formation à l'éducation multilingue basée sur la langue maternelle pour les interventions à plus long terme où la langue est un obstacle important.
- Encouragez les enseignants à travailler en partenariat avec des adultes de la communauté pour que les activités en classe puissent être faites dans la langue maternelle des enfants. Quand il y a plusieurs groupes linguistiques dans une classe, un adulte de la communauté peut travailler avec chaque groupe linguistique. Sinon, on peut adopter une approche de classes à plusieurs niveaux où les enfants sont groupés par langue plutôt que par âge.
- Encouragez les enfants à écrire des histoires dans leur propre langue et à dessiner. Les enfants peuvent raconter les histoires dans leur langue à partir des images et utiliser en classe les histoires écrites pour les lire à d'autres enfants.
- Dans les interventions à plus long terme, introduisez un apprentissage d'autres langues comme matières d'enseignement.
- Dans les interventions à plus long terme, aidez les enseignants à faire une transition progressive vers l'utilisation d'autres langues qui sont nécessaires pour les examens et pour un retour dans des écoles ordinaires, etc.

Annexe 2 : Carte utilisée au Soudan, « Ce qu'ils ratent »

Garçons

Décris un ami, un parent ou un voisin qui ne peut pas aller à l'école

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Pourquoi ne peut-il pas aller à l'école ?

.....

.....

.....

.....

.....

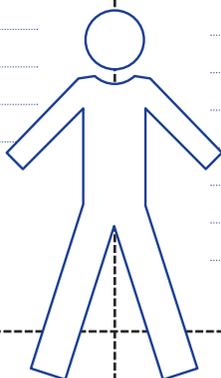
.....

.....

.....

.....

.....



Qu'est-ce qu'il rate en ne venant pas à l'école ? En quoi sa vie risque-t-elle d'être différente de la tienne dans l'avenir ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Que peux-tu faire pour aider cet enfant à aller à l'école ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

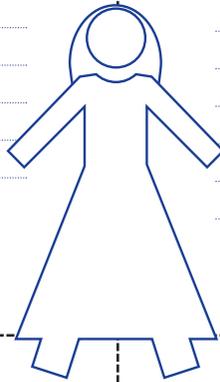
.....

.....

Filles

Décris une amie, une parente ou une voisine qui ne peut pas aller à l'école

.....
.....
.....
.....
.....



Pourquoi ne peut-elle pas aller à l'école ?

.....
.....
.....
.....
.....

Qu'est-ce qu'elle rate en ne venant pas à l'école ? En quoi sa vie risque-t-elle d'être différente de la tienne dans l'avenir ?

.....
.....
.....
.....
.....

Que peux-tu faire pour aider cette enfant à aller à l'école ?

.....
.....
.....
.....
.....

Annexe 3 : Activité pour un environnement inclusif, adapté aux apprenants⁶

Temps total nécessaire pour l'activité – 1 heure 15 minutes

But

- Conscientiser les comités de gestion des écoles à la nécessité d'inclure tous les enfants dans l'apprentissage.

Objectifs

En fin de session, les participants doivent être capables:

- D'élaborer des manières d'identifier les enfants qui ont des besoins d'éducation particuliers.
- De suggérer et de mettre en œuvre des changements pratiques qui incluront dans l'éducation des enfants d'origines et de capacités différentes.

Matériels de formation nécessaires

- Tableau de conférence et marqueurs.

Documents à distribuer

- Notes tirées de *Becoming an Inclusive Learner Friendly Environment* (*Devenir un environnement inclusif et adaptés aux apprenants*)
- Études de cas d'enfants exclus de l'apprentissage
- Diagramme d'une école bien gérée et inclusive

Introduction/notes

Cette session vise à permettre aux écoles d'être ouvertes à tous les enfants et à tous les apprenants.

⁶ Cette activité a été adaptée des ressources élaborées par Charlotte Balfour Poole, Save the Children et des collègues du Ministère de l'éducation du Kenya à la suite des violences postélectorales de 2008.

Mise en route (25 minutes)

Dessinez l'image d'un enfant au tableau et demandez à chaque participant de mettre autour de l'enfant un post-it sur lequel il/elle aurait noté une raison susceptible d'avoir entraîné l'exclusion des enfants ou des groupes d'enfants à l'apprentissage.

On pourrait avoir par exemple :

- pauvreté
- faim
- enfants orphelins
- travail des enfants
- violence
- enfants des rues
- enfants ayant des besoins particuliers
- handicap mental ou physique
- pratiques culturelles
- préjugés
- religion
- genre
- race
- classe
- crainte
- proximité de l'école
- bureaucratie/politique scolaire
- conflit
- absence d'écoles
- absence de locaux
- environnement d'apprentissage inapproprié

Activité (50 minutes)

En utilisant les études de cas suivantes, demandez aux participants (qui travailleront en petits groupes) de déterminer des interventions qui pourraient aider ces enfants à être inclus dans l'apprentissage.

1. Béatrice vient d'une famille très pauvre qui ne peut pas l'envoyer à l'école. Elle n'a donc pas accès à l'enseignement mais aide en faisant des petits travaux à la maison. Les récoltes de la famille ont été détruites dans les récentes échauffourées et la terre n'est pas cultivée depuis cinq mois. De ce fait, la famille n'a ni revenu ni nourriture. Béatrice est gravement malnutrie.

2. Christine vit à 2 km du centre de développement de la petite enfance le plus proche. À cause des violences postélectorales, son père et ses frères et sœurs plus âgés se sont enfuis pour se réfugier dans une ville à 200 km. La mère de Christine était enceinte à l'époque et trop faible pour courir. Elle a été attaquée et a perdu l'usage des deux jambes. Maintenant, Christine doit faire de petits travaux à la maison pour s'occuper de sa mère. Comme la mère de Christine ne peut pas marcher, Christine ne va plus au centre.
3. Jean et David ne sont pas retournés à l'école depuis les violences postélectorales. On les voit pendant la journée qui boivent de l'alcool et se droguent.
4. Dans un village, un enfant handicapé mental ou physique est enchaîné à un arbre toute la journée pendant que ses parents vont à leurs champs.
5. Votre école a reçu des fonds pour s'occuper d'enfants handicapés. On se rend compte que dans votre village, il y a trois enfants aveugles et deux handicapés physiques qui ne vont pas à l'école.
6. À l'école de Towa, les filles de dix ans et plus manquent l'école une semaine par mois. Cela a été régulièrement noté par le directeur qui l'a dit au comité de gestion de l'école. On s'est aussi rendu compte que les toilettes de l'école n'étaient pas adaptées aux genres et qu'elles n'avaient pas de portes depuis les violences postélectorales.

Suggestions pour répondre aux études de cas

Les scénarios ci-dessous présentent chacun de nombreuses solutions qui demandent chacune différents niveaux de ressources et de compétences. Vous trouverez ci-dessous quelques-unes des réponses que pourront donner les participants à l'atelier:

1. Pauvreté

- Activités génératrices de revenu
- Programmes alimentaires
- Organisations communautaires et assistance d'ONG
- Démarrer un potager

2. Travail des enfants

- Sensibiliser les parents à l'importance de l'éducation
- Groupes de femmes
- Activités génératrices de revenu

3. Drogues et alcool

- Accompagnement et conseils
- Programmes de réinsertion
- Système de parrainage ou mentors

4. Attitudes vis-à-vis des handicapés mentaux et physiques

- Sensibiliser les parents et les autres membres de la communauté
- Impliquer des modèles handicapés
- Faire connaître d'éventuels établissements communautaires de rééducation ou d'évaluation
- Formation pour apprendre aux enseignants à repérer ce genre de cas et à s'en occuper

5. Accès pour les enfants handicapés

- Discussions avec les enfants et les parents sur les besoins d'accessibilité
- Plans inclinés/mains-courantes pour aider à l'accès
- Concevoir des toilettes accessibles
- Faire des meubles spéciaux
- Aide pour le déplacement jusqu'à l'école
- Chercher des matériels en braille

6. Absence des filles

- Poubelles sanitaires dans les toilettes
- Demander aux parents d'acheter des serviettes périodiques
- Séparer les toilettes des garçons et des filles
- Faire des serviettes périodiques improvisées
- Nouvelles portes aux toilettes pour que les filles aient de l'intimité

Ressources utiles

Tous les efforts ont été faits pour rassembler des ressources en français. Cependant, là où aucune ressource n'a pu être recueillie, nous avons présenté les ressources en anglais. Si vous êtes en possession d'autres ressources pertinentes en français, veuillez nous les envoyer par courriel à francophone@inesite.org

Éducation inclusive

Booth, T et Ainscow, M (2002) *Guide de l'éducation inclusive, développer les apprentissages et la participation dans l'école*, CSIE : Bristol. Disponible dans plus de 20 langues. Voir:
<http://www.eenet.org.uk/ressources/docs/Index%20French%20Quebec.pdf>

Magrab, P (2003) *Dossier ouvert sur l'éducation intégratrice, matériels de soutien pour les administrateurs et les planificateurs*, UNESCO, 18p. Voir: <http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001321/132164f.pdf>

UNESCO (2009) *Principes directeurs pour l'inclusion dans l'éducation*, 36p. Voir:
<http://unesdoc.unesco.org/images/0017/001778/177849f.pdf>

UNESCO (2009) *Vers une école inclusive et une amélioration de l'apprentissage : synthèse des résultats d'études de cas menées dans plusieurs pays*, 44p. Voir:
<http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001860/186030f.pdf>

UNESCO-BIE (2008) *Lutte contre la pauvreté et éducation pour l'inclusion: Transformer l'école en Afrique subsaharienne*, Perspectives, numéro 146, vol. XXXVIII, n° 2, juin 2008, 368p. Voir:
<http://unesdoc.unesco.org/images/0017/001794/179495f.pdf>

UNESCO-BIE (2008) *Éducation pour l'inclusion*, Perspectives, Numéro. 145, vol. XXXVIII, n° 1, mars 2008, 195p. Voir:
<http://unesdoc.unesco.org/images/0017/001780/178084f.pdf#178973>

UNESCO-BIE (2008) *L'Éducation pour l'inclusion: la voie de l'avenir*, Conférence Internationale de l'Education, Rapport Final, 48ème

Session, Genève, Suisse, 25-28 novembre 2008, 166p. Voir:
http://www.ibe.unesco.org/fileadmin/user_upload/Policy_Dialogue/48th_ICE/ICE_FINAL_REPORT_fre.pdf

UNESCO (2006) *Principes directeurs pour l'inclusion: assurer l'accès à «l'Éducation pour Tous»*, 40p. Voir:
<http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001402/140224f.pdf>

UNESCO (2005) *De l'intégration à l'inclusion: un défi pour tous*, 43p.
Voir: <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001494/149419f.pdf>

UNESCO (2003) *Vaincre l'exclusion par des approches intégratrices dans l'éducation, Un défi & une vision, Document de réflexion*, 31p.
Voir: <http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001347/134785f.pdf>

UNESCO (1999) *L'intégration dans l'éducation préscolaire et l'enseignement primaire, Etude de cas*, 51p. Voir:
<http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001175/117553Fo.pdf>

UNESCO Page internet sur l'éducation inclusive. Voir :
<http://www.unesco.org/fr/inclusive-education/>

UNESCO Page internet sur l'éducation pour tous (EPT). Voir :
http://portal.unesco.org/education/fr/ev.php-URL_ID=50558&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html

UNICEF& UNESCO (2008) *Une approche de l'éducation pour tous fondée sur les droits de l'homme*, 148p. Voir:
http://www.unicef.org/french/publications/files/Une_approche_de_LEDUCATION_POUR_TOUS_fondée_sur_les_droits_de_lhomme.pdf

Éducation dans les situations d'urgence

INEE (2004) *Normes minimales pour l'éducation en situations d'urgence, de crise chronique et de début de reconstruction. Un engagement pour l'accès, la qualité et la responsabilité*. Voir:
http://www.ineesite.org/minimum_standards/INEE_MSEE_Fr.pdf

INEE : Les outils de mise en oeuvre des normes minimales INEE. Voir:
http://www.ineesite.org/index.php/post/implementation_tools/#thematic

Lanoue, R (2006) *Éducation, violences et conflits armés en Afrique subsaharienne*, ROCARE, Colloque International Éducation, Violences, Conflits et Perspectives de Paix en Afrique, Yaoundé, 6-10 mars 2006, 19 p. Voir: <http://www.rocare.org/Lanoue.pdf>

Pigozzi, MJ (1999) *L'Éducation dans les situations d'urgence et pour la reconstruction: approche axée sur le développement*, 35p. Voir: [http://www.ineeserver.org/gsdllibrary.dll/inee/1.10.0000?e=d-0inee—000—1-0—010—4—01—0-10|—1en-5000—50-about-0—01131-0111X%40QH\[b\]P00000000000010944ac0b46c-OutfZz-8-0-0&a=d&c=inee&cl=CL1.1.10&d=Js4545f.14](http://www.ineeserver.org/gsdllibrary.dll/inee/1.10.0000?e=d-0inee—000—1-0—010—4—01—0-10|—1en-5000—50-about-0—01131-0111X%40QH[b]P00000000000010944ac0b46c-OutfZz-8-0-0&a=d&c=inee&cl=CL1.1.10&d=Js4545f.14)

Sinclair, M (2003) *Planifier l'éducation en situation d'urgence et de reconstruction*, UNESCO-IIEP, 164p. Voir: <http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001293/129356f.pdf>

UNESCO (2001) *Éduquer dans les situations d'urgence et crise: un défi pour ce siècle*, Forum Mondial sur l'Éducation, Dakar, 26-28 avril 2000, 60p. Voir: <http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001234/123484f.pdf>

Non discrimination et diversité

Save the Children (2008) *Non-Discrimination in Emergencies. Training Manual and Toolkits*, Save the Children: Londres. Voir: www.crin.org/docs/ND_Emergencies.pdf

Questions spécifiques à l'éducation inclusive

Handicap

Peters, S. J PH.D. (2003) *Éducation intégrée: Parvenir à l'éducation pour tous en réalisant l'intégration des handicapés et des apprenants aux besoins éducatifs spéciaux*, Banque Mondiale, 114p. Voir: <http://siteresources.worldbank.org/DISABILITY/Resources/280658-1172610312075/InclusiveEduFrePeters.pdf>

Save the Children (2002) *Écoles pour tous: intégration scolaire des enfants handicapés*, 83p. Voir: http://www.eenet.org.uk/resources/docs/schools_for_all_fr.pdf

UNESCO-BIE (2004) *Intégrer les enfants handicapés*, Perspectives, Numéro 132, Vol. XXXIV, n° 4, décembre 2004. Voir:
<http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001408/140880f.pdf#140881>

UNESCO (2003) *Comprendre les besoins des enfants dans les classes intégratrices et y répondre: Guide pour les enseignants*, 147p. Voir:
<http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001243/124394f.pdf>

UNESCO (2001) *Intégrer les exclus: Vers la diversité dans l'éducation: L'exemple de l'Ouganda*, 33p. Voir:
<http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001226/122613fo.pdf>

UNESCO (2000) *Des Écoles accueillantes : Les élèves handicapés dans les écoles ordinaires*, 41p. Voir:
<http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001184/118455f.pdf>

UNESCO (1999) *L'Intégration dans l'éducation pré-scolaire et l'enseignement primaire: Etude de cas*, 57p. Voir:
<http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001175/117553fo.pdf>

UNESCO (1994) *Déclaration de Salamanque et cadre d'action pour l'éducation et les besoins spéciaux*, 49p. Voir:
<http://unesdoc.unesco.org/images/0009/000984/098427Fo.pdf>

World Vision UK (2007) *Les millions manquants de l'éducation: intégrer les enfants handicapés dans l'éducation par l'entremise des processus «MOA-EPT» et des plans sectoriels nationaux, résumé du rapport et propositions*, 17 p. Voir :
[http://www.eenet.org.uk/resources/docs/Education%27s%20Missing%20Millions%20-%20summary%20and%20recommandations%20\(French\).pdf](http://www.eenet.org.uk/resources/docs/Education%27s%20Missing%20Millions%20-%20summary%20and%20recommandations%20(French).pdf)

Genre

ACDI (2002) *L'Éducation des filles, Guide pratique*, 39p. Voir:
[http://acdi-cida.gc.ca/INET/IMAGES.NSF/vLUIImages/Education2/\\$file/Educ-filles-FR.pdf](http://acdi-cida.gc.ca/INET/IMAGES.NSF/vLUIImages/Education2/$file/Educ-filles-FR.pdf)

Akpaka, O et Gnimadi, A (2005) *Scolarisation des filles: la réussite de Sinendé au Bénin*, UNESCO-IIEP, 132p. Voir:
<http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001444/144408f.pdf>

CIEFFA (2007) *Guide pratique pour le recrutement paritaire*, 75p. Voir: http://www.cieffa.org/IMG/pdf/guide_pratique_fr.pdf

Cussó, R (2003) *L'impact des politiques de scolarisation des filles: Mauritanie, Tunisie, Inde, Bangladesh et Sénégal*, UNESCO-IIEP, 113p. Voir: <http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001312/131209f.pdf>

IASC (2008) *Égalités des sexes et éducation dans les situations d'urgence*, extrait de *Femmes, Filles, Garçons et Hommes: des besoins différents, des chances égales. Guide pour l'intégration de l'égalité des sexes dans l'action humanitaire*, p. 53-60, Voir: http://www.humanitarianreform.org/humanitarianreform/Portals/1/cluster%20approach%20page/clusters%20pages/Gender/Gender%20Toolkit/F_GH_06_Education.pdf

Pour visionner le document intégral, voir:

http://www.humanitarianreform.org/humanitarianreform/Portals/1/cluster%20approach%20page/clusters%20pages/Gender/Gender%20Toolkit/GenderHandbook_French%20Complete%20Rev.pdf

Kabore, B et Ouedraogo, M.N (2004) *Études de cas détaillées de trois expériences novatrices en matière d'éducation des filles et des femmes en Afrique de l'Ouest et du Centre et leur mise en échelle dans cinq pays africains*, CIEFFA & UNESCO, 130p. Voir: http://www.cieffa.org/IMG/pdf/etudes_cas_detaillee_fr.pdf

Obanya, P (2004) *Promouvoir l'éducation de base pour les femmes et les filles: quatre études de cas en Afrique*, UNESCO, 72p. Voir: <http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001363/136373f.pdf>

Stromquist, N P. (1997) *Faire davantage participer les filles et les femmes à l'éducation de base*, UNESCO-IIEP, 11p. Voir: <http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001184/118466fb.pdf>

UNESCO (2005) *L'Éducation des filles: Vers une «Mise à l'échelle» des bonnes pratiques*, 90p. Voir: <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001422/142240f.pdf>

UNESCO-BIE (2004) *Égalités des sexes et éducation pour tous, Perspectives*, Vol. XXXIV, numéro 129, mars 2004, 170p. Voir: <http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001357/135718f.pdf>

UNESCO (2003) *Genre et éducation pour tous: Le pari de l'égalité*, 38p. Voir: <http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001325/132550f.pdf>

UNESCO (2002) *L'Égalité entre les sexes dans l'éducation de base*, 50p. Voir: <http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001281/128121FB.pdf>

UNICEF (2003) *Accélérer les progrès en faveur de l'éducation des filles*, 24p. Voir: http://www.unicef.org/french/publications/files/pub_ic_fr.pdf

UNICEF (2004) *Stratégies pour l'éducation des filles*, 10p. Voir: http://www.unicef.org/french/publications/files/strategies_girl_ed.pdf

Langue

Benson C (2005) *Girls, Educational Equity and Mother Tongue-based Teaching*, UNESCO: Bangkok. Voir: www2.unescobkk.org/elib/publications/Girls_Edu_Equity/Girls_Edu.pdf

SIL International: www.sil.org/literacy/. SIL International étudie, documente et aide à développer les langues moins connues du monde. Il travaille avec des gouvernements, des ONG, des organisations indigènes, des institutions académiques, des églises et des communautés locales. Le site Internet de SIL contient une gamme d'articles, de documents de directives et de documents de recherche sur l'éducation multilingue et l'alphabétisation dans la langue maternelle.

UNESCO (2007) *Advocacy Kit for Promoting Multilingual Education : Including the excluded*, UNESCO : Bangkok. Voir : www2.unescobkk.org/elib/publications/110/

UNESCO (2003) *L'éducation dans un monde multilingue, Document cadre de l'UNESCO*, 39p. Voir : <http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001297/129728f.pdf>

Éducation des enseignants

EENET (2004) *Les Leçons de la différence: Guide de recherche d'action pour recueillir les expériences de mise en oeuvre d'éducation intégratrice*, 97p. Voir: <http://www.eenet.org.uk/resources/docs/Learning%20from%20Difference%20French.pdf>

INEE (2008), *Notes d'orientation de l'INEE sur la rémunération des*

enseignants dans les états fragiles, les situations de déplacement et de réadaptation post-crise: directives pour la phase pilote, 38p. Voir: http://www.ineesite.org/uploads/documents/store/INEE_teachers_compensation%20French.pdf

INEE (2008) *INEE Minimum Standards Toolkit Thematic Guide: Teachers and other education personnel*, Voir: http://ineesite.org/uploads/documents/store/doc_1_T_and_OEP_tools_-_INEE_MS_Toolkit.pdf

IRC (2006) *Création des Healing Classrooms (Écoles Curatives). Guide destiné aux enseignants et maîtres formateurs*, International Rescue Committee. Voir: http://www.ineesite.org/uploads/documents/store/Guide_sur_la_Création_des_Classes_Curatives.pdf

IRC (2006) *Création des Healing Classrooms (Écoles Curatives). Outils destinés aux enseignants et maîtres formateurs*, International Rescue Committee. Voir: http://www.ineesite.org/uploads/documents/store/Boîte_à_Outils_pour_la_Création_des_Classes_Curatives.pdf

UNESCO (2005) *Changer les méthodes d'enseignement: La différenciation des programmes comme solution à la diversité des élèves*, 132p. Voir: <http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001365/136583f.pdf>

UNESCO (2003) *Comprendre les besoins des enfants dans les classes intégratrices et y répondre: Guide pour les enseignants*, 147p. Voir: <http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001243/124394f.pdf>

Participation des enfants

Atlas Alliance (2008) *Voix de jeunes: Visions de jeunes sur l'éducation inclusive*, 52p. Voir: http://www.eenet.org.uk/resources/docs/Young_Voices_French.pdf

UNICEF (2007) *The Participation of Children and Young People in Emergencies*, UNICEF: Bangkok. Voir: www.unicef.org/eapro/the_participation_of_children_and_young_people_in_emergencies.pdf

VIH/SIDA

Macalou, C et Konate, S (2006) *Lutte contre la stigmatisation et la discrimination des personnes vivant avec le VIH/SIDA au moyen de l'éducation non formelle dans les communes de Koulokororo et de Banamba*, ROCARE, 29p. Voir: <http://www.rocare.org/smgrt2006-ml-vih.pdf>

ONUSIDA (2009) *Une approche stratégique: le VIH & SIDA et l'éducation*, Equipe de Travail Inter-Institutions (ETII) de l'ONUSIDA sur l'Education, 53p. Voir: <http://unesdoc.unesco.org/images/0016/001627/162723f.pdf>

ONUSIDA (2006) *Pour une éducation de qualité face au VIH et au SIDA*, Equipe de Travail Inter-Institutions (ETII) de l'ONUSIDA sur l'Education, 44p. Voir: <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001461/146115f.pdf>

UNESCO-IIEP et MTT (2007) *Stigmatisation et discrimination liées au SIDA*, 33p. Voir: <http://hivaidsclearinghouse.unesco.org/search/resources/Module%204-Fran%C3%A7ais.pdf>

Education en zones rurales

UNESCO (2004) *Populations rurales, les oubliées de l'éducation*, L'Education Aujourd'hui, Bulletin d'Information du Secteur Education de l'UNESCO, numéro 9, 2004, 12p. Voir: <http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001344/134440f.pdf>

UNESCO-IIEP & FAO (2003) *L'éducation pour le développement rural: vers des orientations nouvelles*, 406p. Voir: <http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001329/132994f.pdf>

Education des migrants, des nomades et des minorités

Atolagbe, S. A. B. et Halaoui, N (2005) *Améliorer la qualité de l'éducation des nomades au Nigéria: aller au delà de l'accès et de l'équité*, Etude menée par le Ministère de l'Education du Nigéria, ADEA, 60 p. Voir: www.adeanet.org/adeaPortal/adea/publications/NewDoc/adea_05/03_nigeria_fr.pdf

OECD (2008) *Ce qui fonctionne dans la formation des migrants: consolider les éléments probants de la recherche: projet d'examen des études publiées préparé pour l'examen thématique sur l'éducation des migrants de l'OCDE*, 48p. Voir: [www.oilis.oecd.org/oilis/2008doc.nsf/NEWRMSFREDAT/NT00005A8E/\\$FILE/JT03253648.PDF](http://www.oilis.oecd.org/oilis/2008doc.nsf/NEWRMSFREDAT/NT00005A8E/$FILE/JT03253648.PDF)

Poisson, M (1999) *Stratégies alternatives d'éducation pour les groupes défavorisés: Etat des lieux dans la région arabe*, UNESCO-IIEP, 24p. Voir: <http://portal.unesco.org/es/files/3422/1024935410117529f.pdf/117529f.pdf>

Éducation dans les situations d'urgence : Inclure tout le monde

Guide de poche de l'INEE sur l'éducation inclusive

Groupe de travail sur l'éducation inclusive et le handicap, Réseau inter-agences pour l'éducation dans les situations d'urgence

Ce guide est destiné à tous ceux qui travaillent à fournir, gérer ou appuyer des services d'éducation dans des situations d'urgence et il complète les *Normes minimales de l'INEE pour l'éducation dans les situations d'urgence, de crise chronique et de début de reconstruction*. Il présente des principes utiles pour une approche de l'éducation inclusive dans les situations d'urgence et donne des conseils pour la planification, la mise en œuvre et le suivi. Ce guide étudie aussi la question de la résistance à l'inclusion et montre des manières pour les organisations d'appuyer leurs employés dans les urgences pour qu'ils élaborent des interventions d'urgence plus inclusives.

Le Réseau inter-agences pour l'éducation dans les situations d'urgence (INEE) est un réseau mondial ouvert composé de représentants d'organisations non gouvernementales, d'agences des Nations unies, d'agences donatrices, de gouvernements, d'enseignants, de chercheurs et de personnes issues des populations affectées qui travaillent ensemble afin de garantir à tous le droit à une éducation sûre et de qualité dans les situations d'urgence et de reconstruction après les crises. Pour en savoir plus sur l'INEE, rendez-vous sur son site : www.ineesite.org.

INEE